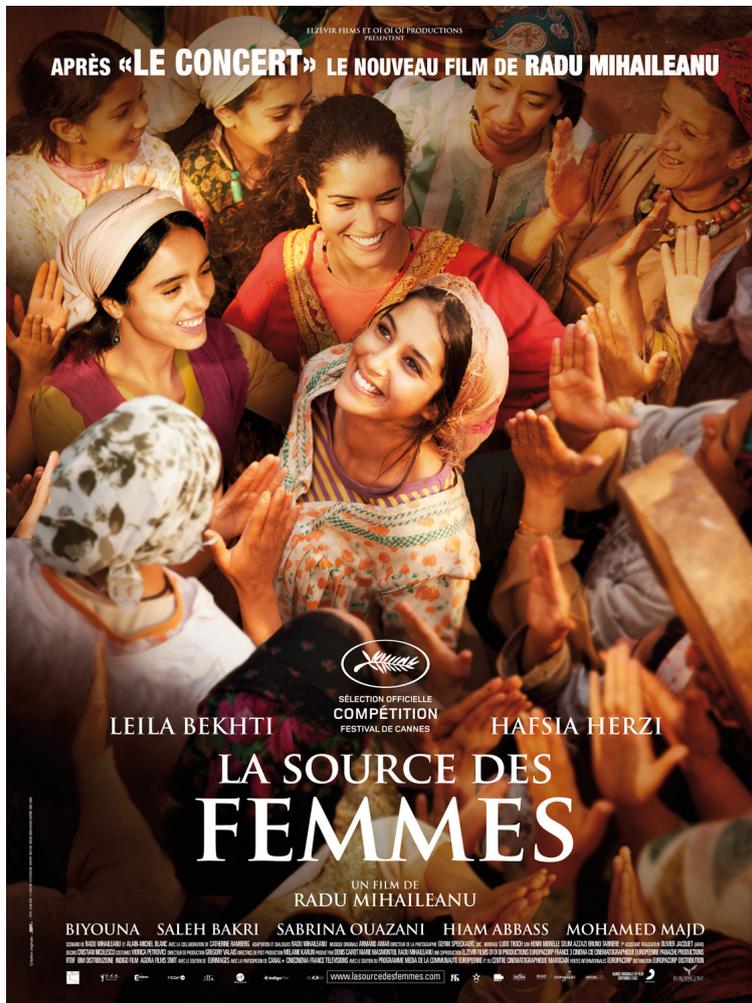




A le plaisir de vous présenter

LA SOURCE DES FEMMES
Réalisé par Radu Mihaileanu



Sélection officielle au festival de Cannes 2011

L'HISTOIRE

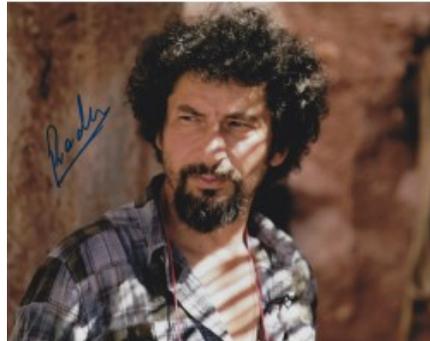
Cela se passe de nos jours dans un petit village, quelque part entre l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Les femmes vont chercher l'eau à la source, en haut de la montagne, sous un soleil de plomb, et ce, depuis la nuit des temps. Leila, jeune mariée, propose aux femmes de faire la grève de l'amour : plus de câlins, plus de sexe tant que les hommes n'apportent pas l'eau au village.



"Ce film est un cri d'amour de certaines femmes qui disent aux hommes : "Aimez-nous et regardez- nous." Car l'amour commence par le regard."

Radu Mihaileanu

LE REALISATEUR: Radu Mihaileanu



Radu Mihaileanu est le fils d'un journaliste juif et communiste, Il fuit la dictature de Ceausescu en 1980 et migre vers Israël, avant de s'installer en France. Élève à l'IDHEC (Femis), il travaille dans les années 80 comme monteur, puis assistant réalisateur, tout en signant parallèlement une poignée de courts-métrages.

En 1993, Radu Mihaileanu tourne son premier long-métrage, *Trahir*, qui conte les démêlés d'un poète roumain dissident avec le régime stalinien. Mais c'est avec son deuxième opus, *Train de vie*, primé à Venise et Sundance, que le cinéaste accède à la reconnaissance internationale.

Les thèmes chers au cinéaste - l'exil, l'identité - sont au coeur de son troisième film, *Va, vis et deviens*, très remarqué au Festival de Berlin: le cinéaste s'inspire cette fois de l'histoire des Juifs éthiopiens envoyés en Israël au milieu des années 80. Une histoire qui lui permet de remporter le César du meilleur scénario en 2006. Il prolongera ensuite son regard sur le sujet à travers un documentaire : *Opération Moïse*.

En 2009, avec plus de légèreté mais non sans émotion, il réalise *Le Concert*, avec Mélanie Laurent.

Il change encore radicalement de sujet et d'environnement avec *La Source des femmes*, Le film était en sélection au dernier festival de Cannes.

LEÏLA BEKHTI

Leïla Bekhti est née au sein d'une famille d'origine algérienne.

En 2005, elle se rend au casting de *Sheitan*, film de Kim Chapiron avec Vincent Cassel, et y obtient un des rôles principaux, celui de Yasmine, une jeune arabe n'ayant pas froid aux yeux. Ce premier emploi lui vaut d'être remarquée.

La même année, elle interprète, sous la direction d'Alain Tasma, le rôle de Leïla dans le téléfilm *Harkis*. Elle en profite pour se plonger dans cette période trouble de l'histoire algérienne, renouant avec les origines de sa famille.

Au cinéma, elle décroche successivement le rôle de Zarka dans *Paris je t'aime* et celui de Mounia dans *Mauvaise Foi*, le premier film de Roschdy Zem.

En 2008 elle joue en second rôle dans *Un prophète* de Jacques Audiard qui va contribuer à accroître sa visibilité.

2009 est l'année de sa rencontre, sur le grand écran, avec Géraldine Nakache. La comédienne lui propose le rôle de Lila dans *Tout ce qui brille*, grâce auquel elle remportera le César du meilleur espoir féminin.

En 2010, elle multiplie les tournages et se marie avec Tahar Rahim.

En 2011 elle devient l'égérie de l'Oréal.

Radu Mihaileanu parle de Leïla Bekhti :

" Contrairement à mes habitudes, j'ai écrit le rôle de Leïla avec Leïla Bekhti en tête. Je l'avais vue dans Mauvaise foi de Roschdy Zem, et je l'avais trouvée incroyable, alors même qu'elle était si frêle, et encore débutante.

Très tôt, je lui ai fait lire le traitement, avant même d'avoir le scénario finalisé : cela a été une rencontre d'autant plus formidable qu'elle m'a conseillé des livres, dont un très bel ouvrage sur la place de la femme dans le Coran. Elle m'a avoué qu'elle ne s'était jamais autant donnée pour un rôle et pendant un mois avant le tournage, on a travaillé toutes les nuances de son personnage. Elle m'a énormément épaulé humainement sur un tournage qui n'était pas simple et elle m'a marqué par son talent, sa profondeur humaine, sa volonté, sa force de caractère. C'est une grande! "

LA GENESE DU FILM

Tout a commencé avec un fait-divers qui s'est déroulé en Turquie en 2001. Suite à une série d'accidents, les femmes d'un village ont décidé de rompre la fatalité et d'entamer une grève de l'amour tant que les hommes ne raccordaient pas l'eau au village. Au départ, les hommes n'ont pas pris les femmes au sérieux, puis c'est devenu violent. Les femmes ont tenu bon. L'affaire a fini par être réglée par le gouvernement.



Pour écrire le scénario du film, Radu Mihaileanu et Alain-Michel Blanc (co-scénariste) ont d'abord lu beaucoup de témoignages de femmes arabes, de livres de sociologie et d'ouvrages sur l'islam. Ils ont aussi rencontré des spécialistes du monde arabe, qui ont réfléchi à la condition des femmes. Puis ils sont partis interroger des femmes de villages semblables au film : elles leur ont raconté des quantités d'anecdotes qui, parfois, ont trouvé leur place dans le scénario.

"Nous avons noué de vraies amitiés, découvert des puits de richesse. Ce voyage nous a beaucoup aidés à nous glisser petit à petit dans leur subjectivité et à quitter un peu nos esprits occidentaux. C'est peut-être là le plus bel aspect de mon métier."

Radu Mihaileanu

LA CONDITION DE LA FEMME

Le film évoque la volonté des femmes de s'approprier leur corps. C'est une question centrale pour le réalisateur, notamment dans le monde rural. *"Au nom de la tradition, beaucoup de femmes ont été élevées dans l'idée qu'elles ne sont que des reproductrices. Certaines s'appellent même, de manière très violente, des "vaches à engrosser." Plusieurs femmes que j'ai rencontrées tombent d'ailleurs enceintes 15 à 20 fois durant leur vie. Les plus jeunes d'entre elles réclament aujourd'hui des moyens de contraception pour maîtriser leur corps et la natalité. Autant dire qu'elles ignorent le plus souvent la notion de plaisir, alors qu'elles sont issues d'une civilisation très sensuelle, depuis la musique et la danse jusqu'à la cuisine très épicée. C'est pour cela que j'ai utilisé Les 1001 nuits pour rappeler que la culture orientale est riche de sensualité, contrairement aux clichés actuels qui confondent islam et islamisme."*



Radu Mihaileanu évoque une métaphore arabe bien connue, qui est au cœur du film : *"Dans certains chants arabes traditionnels, on dit que l'homme doit "arroser" la femme, comme si la femme était une fleur, ou une terre fertile. Et les femmes demandent aux hommes de ne pas oublier de les arroser – autrement dit, de ne pas les négliger et de continuer à les regarder. Etant donné que l'homme n'apporte pas l'eau au village, il ne peut plus les arroser. La sécheresse qui frappe le village est donc une métaphore du cœur qui se tarit."*

LES THEMES ABORDES

LA PLACE DE LA FEMME DANS LES PAYS MUSULMANS

LE MARIAGE ARRANGÉ

LA VIOLENCE CONJUGALE

TRADITION ET MODERNITÉ

AUTRES FILMS SUR LE THÈME:" les femmes s'organisent "

- ***Fleur du désert***, de Sherry Hormann (2009)

Le film est basé sur l'autobiographie de Waris Dirie, née dans une tribu nomade du désert somalien, qui s'est enfuit à l'âge de 13 ans pour échapper à un mariage forcé avec un homme de 65 ans.

- ***Et maintenant, on va où ?*** de Nadine Labaki (2011)

Dans un petit village isolé du Liban, les rapports se durcissent entre musulmans et catholiques et les femmes se décident à sauver la paix du village.

- ***We want sex equality*** de Nigel Cole (2011)

Au printemps 68 en Angleterre, une ouvrière découvre que, dans son usine, les hommes sont mieux payés que les femmes. En se battant pour elle et ses copines, elle va tout simplement changer le monde...



RESTONS EN CONTACT

www.cinemapourtous.fr
cinemapourtous@wanadoo.fr

Avec le soutien de

